



**CONCOURS 2006**  
**PROMOTION**  
**DE L'ÉTHIQUE**  
**PROFESSIONNELLE**  
ROTARY – CGE  
CONFERENCE  
DES GRANDES ÉCOLES

« Prix Régional »  
District 1790

MENTION  
Concours National  
Remis le 29 mai à  
l'UNESCO

Le Roi, le Sage, le Bouffon  
Essai de réflexion sur l'éthique  
professionnelle



**Essai collectif de toute la promotion 2009**

**Porteur projet**  
**Anastasia LITCHINKO et Rachel DESMARIS**

### Présentation :

L'essai proposé est le résultat d'une réflexion collective menée par deux groupes d'élèves-ingénieurs de première année de l'ENSGSI, lors de séances de travaux pratiques correspondant au module intitulé pour « une éthique de l'ingénieur ». Les questions posées dans la séance orientaient le débat : Entre éthique personnelle, éthique sociétale et éthique professionnelle, y a-t-il ou non cohérence ? Privilégier l'éthique professionnelle suffirait-il à penser le sens du métier d'ingénieur ?

Le point de vue adopté est bien celui d'un débat dont les idées échangées sont restituées.

Le cadre du débat est proposé par l'analogie forte entre la situation décrite dans le livre de Shafique Keshavjee : Le Roi, le Sage et le Bouffon (Seuil points) où il est question d'un grand tournoi de la vérité, et les échanges menées dans le grand tournoi de l'Éthique.

C'est bien alors d'un récit mythique qu'il s'agit, non d'une démonstration, encore moins, bien-sûr, d'une vérité !

### Résumé :

Suite à d'étranges rêves, le Roi de Monde décide de convoquer en son royaume la première « Organisation de Monde pour l'Éthique » (OME). Assisté par son Sage et son Bouffon, le Roi propose un débat entre citoyens de Monde, ingénieurs et entrepreneurs, personnes civiles et morales responsables au terme duquel sera définie une Éthique qui fasse sens pour tous et redonne une orientation de vie à tous.

Ce conte relate les différents moments du débat et comment l'éthique professionnelle fut questionnée.

Présentation des sources :

Le Roi, le Sage et le Bouffon

Shafiqe Kespavjee Points Seuil février 2000

Cours : « Pour une Ethique de l'ingénieur »

Charte d'Ethique de l'Ingénieur

CNISF (Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France)

Manifeste pour la Technologie au service de l'homme

INPG Grenoble 2000

Manifeste pour la Responsabilité sociale des Cadres

Ingénieurs Sans Frontières

Tolérance et Responsabilité intellectuelle

Karl Poper Article 1981 CNDP

Fondements philosophiques de l'Ethique médicale

Suzanne Rarrex Ellipses Aubin imprimeur 1997

Le principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique

Hans Jonas Cerf 1997

Exercer une responsabilité

Charles Maccio Chronique sociale Lyon 2001

Mythes et Réalités de l'entreprise responsable

Michel Capron Françoise Quairel Lanoizelee La Découverte 2004

La Valse des Ethiques

Alain Etchegoyen Collection Agora Edition F.Bourin 1995

Made in Monde – Les nouvelles frontières de l'économie mondiale

Suzanne Berger Seuil 2006

Article : *Pour une entreprise, l'éthique est toujours intéressée*

Revue Management Avril 2005

**Le Roi, le Sage, le Bouffon**  
**Essai de réflexion sur l'éthique professionnelle**

Il était une fois un roi qui régnait sur un royaume appelé Monde et qui était apprécié de tous.

Ses sujets consacraient l'essentiel de leur temps au travail, à leur famille, aux amis et à leurs loisirs.

Les jeunes gens et jeunes filles, pour se préparer au monde du travail, apprenaient savoirs, procédures, procédés, process qui permettraient de s'adapter au monde des entreprises et pour orienter le développement du royaume Monde, se dotaient d'outils à la création et à l'innovation, tout ceci bien sûr dans le but d'accompagner le changement et permettre la création de valeur...

Or depuis un certain temps, quelque chose d'indéfinissable avait changé. L'atmosphère était devenue lourde, comme habitée par le grondement sourd qui annonce un gros orage. Le Roi lui-même s'inquiétait et convoquait régulièrement son Bouffon et son Sage pour essayer de comprendre ce qui se passait. En vain.

Jusqu'au jour où, ou plutôt la nuit où, réveillé par un rêve oppressant, le Roi fait chercher le Bouffon et le Sage et tous trois racontent le même rêve... Tous trois disent avoir vu une main écrire :

- ☞ Comme la lune, ton peuple doit mourir
- ☞ Comme ton peuple, ton roi doit mourir
- ☞ Comme le Roi, le Sage et le Bouffon doivent mourir

De l'effroi simultané, naît l'interrogation sous-entendue : Pourquoi ? La mort de l'homme serait-elle liée à la mise à mort du Sens ?

De l'aveuglement de tous à travailler sans but, à se croire possesseurs du savoir, à installer la superficialité comme l'insignifiant, naîtrait-il la perte d'un sens profond à la vie qui lui donne orientation et direction ?

Que faudrait-il alors, demande le Roi, pour maintenir la vie de mon peuple qui ne soit ni du travail, ni des loisirs, ni du pain ni des jeux et qui oriente leur cheminement ? Le Sage réfléchit et dit : Peut-être qu'à l'instar de cet homme insensé qui ayant allumé une lanterne en plein midi, courait sur la place du marché et criait sans cesse « Je cherche Dieu, je cherche Dieu », nous sommes ces aveugles qui courons sans cesse sans réaliser que « nous avons perdu l'éthique » l'éthique est morte et avec elle le sens ?

En entendant le Sage, le Bouffon se récrie et dit : « Ah non, vous n'allez pas nous endormir avec ces niaiseries ! L'éthique, mais quelle éthique ? Ne suffit-il pas à tous nos travailleurs d'avoir une culture d'entreprise ? Pourquoi pas instaurer pour tous une éthique professionnelle et nous ferons de notre peuple un peuple de moutons ? Et des éthiques, il y en a de multiples. Alors laquelle proposer plutôt qu'une autre ? ».

Mais déjà le Roi ne l'écoutait plus : il décida de convoquer une grande assemblée où chacun des représentants du peuple serait consulté pour décider de la possibilité d'une éthique pour construire du sens et permettre la continuation de la vie de Monde.

Deux jours plus tard, la grande Assemblée est réunie en présence du Roi et le Sage est invité à exprimer l'urgence d'une conscientisation à l'Éthique.

Traditionnellement, dit le Sage, le champ de l'éthique pratique qui précise les Valeurs, les principes, les règles par lesquelles il est possible de vivre bien, avec et par les autres, dans des institutions justes, est couvert par l'ensemble des morales, notamment religieuses. Celles-ci définissent les normes qui précisent ce qu'il convient de faire pour tendre vers le bien dans un champ d'application donné.

Les morales, surtout religieuses influencent à leur tour les institutions notamment politiques et professionnelles qui édictent des lois et un code de déontologie pour que chacun puisse savoir quoi faire dans un cadre particulier pour le Bien commun.

Or, nous constatons une régression de ces morales traditionnelles, notamment religieuses : peut-être parce que l'entreprise scientifique a opéré une démythologisation

systématique des récits religieux ou peut-être parce que les grandes religions n'ont pas su adapter leur éthique à des problèmes précis de société comme la maîtrise de la fécondité ou les risques de contamination des maladies du fait de la libération sexuelle ; peut-être aussi parce que l'affirmation du principe de laïcité dans notre Monde a différencié radicalement la sphère de la croyance (réservée au domaine privé) et la sphère de l'engagement public.

A ce moment, le Bouffon interrompt le Sage et ironise :

-Que voilà bien de grands mots pour identifier de grands Maux ! Ce qui nous mine, dites le, c'est l'orientation générale et systémique de l'économie qui invitent à penser la finalité de l'entreprise en termes de profits et de rentabilité à court terme, incite à promouvoir la morale de l'intérêt comme seule perspective de régulation éthique.

Avec la prédominance de la morale de l'intérêt, s'opèrent la montée de l'individualisme, la diminution des liens sociaux, le sentiment du vide alimenté par une proposition de loisirs qui nous occupent mais nous laissent insatisfaits.

A ce moment un petit homme qui se présente comme étant Monsieur l'Ingénieur, ose prendre la parole : Vous oubliez sans doute de mentionner comme cause de la destruction du champ de l'éthique, la montée en puissance formidable des techno-sciences qui posent la question du rapport entre le savoir et le pouvoir : dès lors que nous savons faire (cloner les brebis, maîtriser la fécondité, maîtriser le génome, comprendre les mécanismes de la libération d'énergie) nous pouvons faire, sans limites, sans normes dans une prolifération de la technique qui fonctionne comme règne sans fin.

Où trouver alors la norme du comportement techno-scientifique ? Dans les sciences elles-mêmes ? Dans l'ordre politique dont le poids se révèle bien insuffisant face aux enjeux du développement de Monde ? Dans un conseil national des ingénieurs et des scientifiques de Monde ? Où chercher la lumière ?

Le Roi, soucieux, admet que devant la possibilité destructive des techno-sciences, la globalisation des marchés du royaume Monde, les intérêts divergents des grands groupes économiques, la faiblesse même de son système politique et la perte des repères religieux, il y a urgence à opérer chez ses sujets une conscientisation de la nécessité d'une éthique.

-Mais quelle éthique ? ose demander l'ingénieur. Est-ce qu'une charte d'éthique pour l'ingénieur suffirait à définir les valeurs fondamentales qui fonderaient l'exercice du métier ? A dire selon quelles règles exercer ses compétences et à préciser quelles normes s'imposeraient particulièrement dans ses choix ?

Lors d'un groupe de travail, des ingénieurs ont essayé de préciser quelle pourrait être cette éthique. Si vous voulez bien, je vous la soumetts :

- Aucune autorité ne tient
- Sois le moteur des changements auxquels tu crois
- Rappelle-toi qu'il est impossible d'éviter toutes les fautes
- Reconnais tes fautes et accepte les critiques, tires-en un enseignement dans le but de te développer
- Sois tolérant à l'égard d'initiative
- Ne porte préjudice à personne dans l'exigence du respect
- Aide chacun du mieux que tu peux
- Réfléchis à l'impact de tes actions pour le lendemain comme pour le siècle à venir
- Sois responsable, agis de manière à pouvoir montrer une transparence, sois juste et honnête
- Rien n'est poison, tout est une question de dose
- Utilise cette éthique pour construire la tienne

A la lecture de cette charte, le Sage réagit :

-Bravo, vous avez utilisé une morale religieuse préexistante, la morale judéo-chrétienne et vous avez laïcisé ses commandements dans une forme acceptable et efficace

pour l'entreprise. En l'analysant davantage, il est possible de voir émerger les valeurs éthiques qui sous-tendent votre charte : tolérance et respect de l'autre. Equilibre et harmonie dans l'action. Rigueur et honnêteté intellectuelle.

La seule concession à la modernité serait l'affirmation de la puissance de la personne comme actrice du changement...

Le Bouffon interrompt le Sage et se moque !

-Que pensez-vous que peut faire une entreprise de ce type de charte, si ce n'est dresser un portrait idéal de l'ingénieur compétent et s'en servir comme modélisation de la norme vers laquelle devra tendre tout jeune débutant ?

Utiliser en outre un vecteur religieux, c'est trop fort : je vois déjà les titres : Le retour du religieux dans l'entreprise...

On ne parle plus d'erreurs mais de fautes. Culpabilisation ou déculpabilisation ?

Le Sceptique fait écho au Bouffon et remarque :

-Pouvez-vous me dire quelle est la légitimité de votre charte d'éthique professionnelle ? Qui l'a écrite ? Exprime-t-elle les intérêts des entreprises qui ont pour acteurs des ingénieurs ou plutôt les aspirations des ingénieurs ? A ne pas préciser l'origine et la validation d'une éthique dite professionnelle, il y a toujours risque de contestation du propos.

Un autre risque serait qu'une éthique professionnelle donne dans « le trop d'éthique », auquel cas elle pourrait être un carcan... Ou alors « pas assez d'éthique » et elle exprimerait un consensus mou qui n'aurait pas de portée effective dans l'entreprise.

Pouvez vous me dire aussi en cas de conflits éthiques entre les valeurs du personnel et les valeurs affichées par l'équipe dirigeante, de conflits entre une éthique d'un groupe multinational et l'éthique d'une entreprise locale, intégrée dans le groupe, qui trancherait et au nom de quoi ?

Le Sage, dans un soupir, reconnaît que pour construire une éthique qui puisse donner du sens, orienter les actions et permettre la vue de tous dans la quête du Bien et du Juste, ce n'est pas si simple : Faut-il proposer une éthique qui soit d'abord professionnelle et relative à l'exercice d'un métier dans le cadre du travail, ce qui la rendrait peut-être adaptable aux cultures, aux circonstances, à l'histoire de chacun, ou bien faut-il proposer une éthique qui soit surtout formelle parce que fondamentale, mais dans ce cas, où la trouver ?

Le Cynique alors interrompt le Sage :

-Remarquez que c'est de vie qu'il est question ici et de sens ! La Nature organise la Vie et lui donne sens dans la possibilité qu'a le vivant de se reproduire et de transmettre aux descendants son patrimoine génétique. Par là, l'individu meurt, mais l'espèce demeure. Revenons à cette loi de la Nature : La seule règle alors serait que chaque espèce puisse subvenir à ses besoins, dans une lutte concurrentielle pour la vie, sans distinguer entre l'espèce humaine et les autres. Régulation naturelle du développement et recherche du plaisir animal permettraient de vivre dans une harmonie avec la nature.

A ces mots, l'Assemblée se dresse et hurle :

-Affirmer la loi de la nature, ce n'est pas une éthique. Où sont les critères de bien et de mal ? Et que faites-vous de toutes les éthiques traditionnelles ? Si vous voulez que l'individu s'approprie cette éthique fondamentale, il n'en retiendra que la loi du plaisir et prendra prétexte de la régulation de l'espèce pour légitimer les guerres et l'eugénisme notamment ! Où est l'aspiration à des institutions justes ?

Le Roi à grand-peine rétablit le calme et propose :

-Puisqu'opposer les éthiques entre elles ne peut aboutir qu'à un conflit d'opinions où finalement la démagogie, l'art de la communication, le pouvoir de la parole de certains feront

trionpher la loi du plus fort, je vous propose de vous mettre au travail et de construire ensemble une éthique fondamentale sur laquelle tous s'accordent. Cette construction pourrait s'appeler OME (Organisation de Monde pour l'Éthique). L'éthique proposée fournirait un cadre au champ des éthiques particulières, entrepreneuriales et personnelles qui se construiraient par un questionnement sur l'éthique fondamentale et son adaptation à un contexte, à une histoire, à un vécu, à une culture.

Alors l'incroyable survient : tous se mettent au travail dans un souci constant d'éthique communicationnelle pour définir ce que pourrait être une société juste et viable, quelles règles donner pour orienter l'action, les principes fondateurs, et les normes possibles. Le résultat est incroyable !!

Deux principes sont affirmés : La nécessité absolue de préserver la vie pour la génération actuelle mais aussi les suivantes, dans un travail sur les contraintes mais aussi les ressources économiques, environnementales et sociétales.

Le principe de responsabilité : L'éthique n'est pas un code, pas une charte, pas une table de la loi. Elle est une voie qui invite chacun à réfléchir, à se poser des questions sur les actions à faire. Elle fixe un cadre de valeurs fondamentales qui permettront de décider quelle est la meilleure voie possible. Elle invite à ce que chacun s'engage comme un acteur assumant ses décisions et les conséquences de ses actes. Elle invite à une démarche responsable qui construise du sens pour la société, pour les autres et pour soi.

A l'énoncé de ce résultat, le Bouffon s'amuse :

-Nous avons bien fait en effet de nous promener en plein midi la lanterne à la main ! Que n'avions-nous pas vu que c'est en chacun de nous qui s'affirme comme responsable et s'engage dans une action qui préserve la vie, que réside la source de l'éthique !!

Alors timidement, Monsieur l'Ingénieur lève la main et demande :

-Qu'en est-il alors de l'éthique pour l'exercice de mon métier ?

Le Sage patiemment reprécise :

-Comme tout homme, comme tout citoyen, ce qui peut fonder l'action de l'ingénieur, c'est le principe de responsabilité. Seulement il exerce son métier dans une entreprise dont la finalité est le profit et il y contribue par son engagement. Mais la responsabilité spécifique de l'ingénieur ne serait-elle pas de dire et de redire qu'il n'est pas possible de tout faire à n'importe quel prix ? De ne pas s'arrêter à la prise de conscience de la perte de sens de l'économie mais de se donner aussi les moyens de changer le rapport au monde et le rapport à la vie ?

Sa responsabilité ne serait-ce pas de trouver des moyens innovants (au besoin en revisitant le passé) pour permettre la continuation de la vie sous toutes ses formes ?

Sa responsabilité finalement n'est-ce pas de faire en sorte que la prise de conscience des défis à relever devienne acte en prenant en compte tous les aspects économiques, environnementaux et sociaux ?

Ici peut-être l'éthique fondamentale serait cohérente avec une éthique professionnelle dans des entreprises socialement responsables !

Le Roi, ému comme toute l'assemblée décida de clore la recherche collective du sens et invita chacun à être sans cesse des questionneurs de sens pour que l'éthique construite par OME ne reste pas seulement un vain mot mais une orientation porteuse de vie et d'espoir.